

Est-il plus simple d'être itinérant lorsqu'il fait chaud?



L'arrivée du printemps est souvent synonyme de réconfort, un soulagement après les longs mois d'hiver. Mais pour beaucoup de personnes en situation d'itinérance, l'idée que la chaleur de l'été leur offrirait un répit est une illusion. Bien qu'il soit plus facile de trouver de l'ombre en été que de la chaleur en hiver, les défis restent nombreux et ils sont parfois même amplifiés.

Beaucoup de gens croient que vivre une situation d'itinérance pendant l'été comporte beaucoup moins de risques et de difficultés. Cependant, les risques liés à la chaleur sont bien réels et souvent sous-estimés. En période de canicule, la déshydratation devient un danger majeur pour cette population vulnérable. Sans accès constant à de l'eau potable, ces personnes sont exposées à des malaises, des coups de chaleur, voire des hospitalisations. De plus, elles doivent parfois marcher sur de longues distances pour accéder aux services dont elles ont besoin, augmentant ainsi leur vulnérabilité.

L'itinérance en été fait aussi ressortir l'absence de refuges adaptés. En hiver, bien que nous ayons des centres de réchauffement hors région dans les plus grandes villes, en été, il n'en existe pratiquement aucun pour se protéger de la chaleur. Les refuges d'urgence, déjà insuffisants, sont rapidement remplis, forçant de nombreuses personnes à demeurer dans la rue, cherchant désespérément de l'eau et un peu de répit. C'est pourquoi certains vont se rendre dans les hôpitaux ou autres services publics pour tenter de survivre.

L'accès à l'hébergement temporaire devient également plus compliqué. En été, l'idée que l'extérieur est plus supportable diminue la volonté d'offrir un hébergement temporaire, c'est pourquoi beaucoup de personnes en situation d'itinérance sont plus visibles l'été, et se regroupent dans de petits campements clandestins. De plus, la stigmatisation de l'itinérance pousse souvent les individus à se cacher, ce qui complique encore davantage leur situation. L'isolement est également un problème majeur. Beaucoup de personnes sans domicile fixe n'ont ni téléphone, ni réseau pour signaler un problème. Isolées, parfois honteuses ou craintives du jugement, elles sont vulnérables et risquent de passer inaperçues, même sous la chaleur accablante.

Pour véritablement améliorer la situation des sans-abris, il est essentiel de repenser notre approche de l'aide, peu importe la saison. Il faut travailler ensemble pour élaborer des solutions concrètes pour protéger et aider ceux qui en ont le plus besoin. Et surtout, garder une ouverture d'esprit lorsque des projets se développent dans notre belle région. Les défis

de l'itinérance ne disparaissent pas avec l'été, ils se transforment. Il est temps que personne ne soit laissé pour compte, peu importe la saison.